Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 17 (1978-1987)

Heft: 4

Artikel: Le Mauremont : cartographie phyto-écologique dans l'étage collinéen jurassien

Autor: Kissling, Pascal

Kapitel: 5: Les séries végétales

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259569

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5. Les séries végétales

5.1. Le niveau le plus révélateur des biotopes naturels

Alors que la composition floristique de l'association traduit non seulement l'influence du biotope minéral mais encore l'influence humaine et le stade de la dynamique, la série végétale ne dépend par définition que des facteurs permanents du biotope (voir 6.2). La mosaïque des séries est donc la mosaïque des biotopes, d'où l'intérêt d'inclure ce niveau de synthèse dans la cartographie du Mauremont. Les séries sont numérotées I-XXV et chacune est représentée par une couleur, rarement deux couleurs voisines (5.3). Le sommaire de la notice donne leur composition phytosociologique et esquisse leur écologie.

5.2. Statut des séries

Il n'existe pas encore de système des séries végétales applicable au pied du Jura à notre échelle (voir 5.4). Nous avons donc tenté d'induire les séries au cours du levé en tenant compte des analogies de biotopes et des rapports de voisinage entre les associations. Encore faut-il pouvoir reconstituer ces séries! Sans étude dynamique de longue haleine, on ne peut pas prétendre connaître une *série de succession* au sens strict (Braun-Blanquet 1964). C'est pourquoi nous n'utilisons pas ce terme précis, mais celui plus vague de *série végétale*, dans l'acception de l'école de Gaussen (voir Hainard et al. 1973).

De ce point de vue, il faut distinguer 5 cas:

1. Des séries théoriquement à un seul climax, qui est l'association forestière portée en tête de liste. La plupart sont des séries mésophiles:
   V, VI, VII, X, XI, XIII, XV, XVII, XVIII, XIX, XX, XXIII, XXIV.
2. Des séries construites autour de petits complexes de deux climax forestiers voisins,
   - 2A. Soit que nous ne puissions pas actuellement distinguer leurs associations de substitution respectives:
     VIII et IX (séries intensément exploitées).
   - 2B. Soit que ces séries apparaissent trop peu au Mauremont pour justifier de gonfler leur nombre (motif contestable du point de vue fondamental):
     I, XVI, XXI, XXII, XXV.

3. Des séries dont chaque association constitutive peut être climacique, selon les stations. Sur les dalles peu fragmentées, on atteint une limite xérique de la forêt (ZOLLER 1954, p. 206, GALLANDAT 1972, COTTY 1978). Dès lors les stations de *Xerobromion, Geranion* et *Berberidion* sont tantôt climax, tantôt pionniers secondaires (voir 4.3, fiches 24, 31) sans qu'il soit toujours possible de trancher. Nous avons donc choisi de grouper ces associations avec les forêts qui ont les biotopes les plus semblables:
   I, II, III, IV, XII.
4. Des séries comprenant des associations forestières dont le statut dynamique n'est pas clair, et qui sont probablement en partie des groupements de substitution. Ne sachant à quelles autres séries les rattacher, nous les avons isolées (voir 4.3, fiches 33, 34, 55).
   XII, XIV.

Le système proposé ici est encore provisoire, raison pour laquelle nous ne donnons pas de diagnoses systématiques des séries.

5.3. SIGNIFICATION DES COULEURS

Un symbolisme intuitif des couleurs est utilisé pour suggérer d'emblée sur la carte les principaux facteurs écologiques déterminants:

- les bleus et les violets bleutés sont réservés aux séries les moins thermophiles, qui ont leur optimum dans des climats moins doux que celui du Mauremont (groupes F et G, voir 7.2);
- le gris est réservé au pôle acidophile (XIII);
- les chênaies relativement basophiles et leurs séries (I-IX) sont placées sur un gradient de xérothermophilie (KISSLING 1983: 18.1.1) qui résume la proportion d'espèces subméditerranéennes par rapport aux médioeuropéennes et la fertilité du terrain. Cette gradation est rendue par le spectre du rouge au vert: rouges et orangés pour les séries subméditerranéennes arides (I-IV), jaunes pour l'aile marginale des séries médioeuropéennes (V-VII), verts pour les séries mésophiles cultivables (VIII-IX);
- les séries liées aux essences anémochores (MOOR 1977) (groupes E et F), spécialistes des éboulis et du karst reçoivent des violets: bleutés pour les montagnardes (F), rougeâtres pour les collinéennes (E);
- les bruns (mélanges de toutes couleurs) rendent bien la microhétérogénéité floristique et édaphique des chênaies-charmaies-érablières karstiques (X-XII).

5.4. Signification des trames

Un système homogène de trames représente quatre *formations végétales* (cf. légende, sous «formations d'une série») et permet de lire sur la carte la structure du paysage végétal.

La formation n'est pas un niveau de synthèse à placer dans la hiérarchie série/complexe de séries/étage, car elle n'est pas fondée sur des critères floristiques, comme ces trois autres unités.

5.5. Classification des séries

Les séries sont ici classées d'après la synsystématique de leurs climax forestiers (groupes A-G). N.B.: Ces groupes ne sont pas un niveau de synthèse supplémentaire (cf. 2.2), mais servent à montrer les ressemblances entre les séries.

Deux systèmes dynamiques – élaborés à d'autres échelles – présentent des recoupements avec celui-ci (tabl. 2): ceux de Schmid (1950, 1961) et de Hainard et al. (1973).

Tableau 2. Correspondances avec d'autres systèmes dynamiques (chap. 5.5.).

Schmid (ceintures)	ici		Hainard et al. (séries)
- du chêne pubescent - steppique des montagnes	A		-5. du chêne pubescent.
			-7. de transition xérophile
- de la forêt mixte de chêne, de tilleul et d'érable	B	V-VII	
		VIII-IX (p.p.)	-3. de la chênaie mésophile -4. de la chênaie des plateaux
	E		
- à *Quercus robur-Calluna* (= de végétation atlantique)	C		
	D (p.p.)		-6. du pin sylvestre (p.p.)
- du hêtre et du sapin (p.p.)	F		
	G	XXII	-9. de la hêtraie xérophile
		XXIV-XXV	-10. de la hêtraie mésophile (p.p.)

5.6. La diversité des séries et ses causes

L'une des grandes valeurs écologiques du Mauremont est la diversité de ses séries. Il est peu de régions qui offrent une mosaïque comparable sur une surface aussi restreinte: nous pensons aux Roches de Châtoillon

(Saint-Blaise, NE) (voir RICHARD 1965), au Vallon du Nozon (La Sarraz, VD) et à la colline de Saint-Triphon (VD). Ce fait tient à la superposition de trois causes:

1. La mosaïque de végétation d'un massif karstique (comme le Jura) contraste toujours avec la relative homogénéité des plateaux à grands glacis fluvio-glaciaires.
2. Les placages variés de moraine alpine ajoutent à la diversité karstique de l'adret jurassien toute une palette de sols plus ou moins lessivés, avec la flore acidophile qui s'ensuit.
3. De plus, le Mauremont est un horst qui s'écarte de l'axe de la première chaîne jurassienne (CUSTER 1928, p. 46). Il présente donc d'importants ubacs à végétation originale, et qui sont rares ailleurs au pied du Jura.

Quant à la représentation des séries, elle est évidemment inégale:

- Les séries dominantes sont celles des chênaies mixtes (groupe B), en particulier les plus fertiles (VIII et IX). Etant les plus exploitables, elles sont aussi les plus riches en groupements de substitution;
- au second rang d'abondance viennent les séries les plus précieuses du point de vue botanique, celles de la végétation subméditerranéenne (A) et des forêts de ravins thermophiles (E);
- les séries des chênaies-charmaies calcicoles (X-XII) couvrent peu de surface mais soulignent partout les cernes de la mosaïque végétale. Leurs broussailles cicatrisent toutes les saillies calcaires qui écorchent le feutrage morainique des croupes. Elles dessinent un réseau envahissant qui morcèle les zones agricoles marginales (La Birette, Sur Pévraz, Sur Chaux, Trésits) et crève tous les massifs de chênaies morainiques (Haut de Mauremont, Tillériaz).

Toutes les autres séries sont ici minoritaires, voire exceptionnelles.